

RHÔNE PHILATÉLIE



Organe des Clubs d'Aigle, de Brigue, de Martigny, de Monthey, du Pays d'Enhaut, de Sierre, de Sion, de Vevey



Pli recommandé pour Lucerne affranchi par deux timbres Helvétia assises (Strubeli) de 15 rappen rose, Z. 24 A. La lettre du 24 octobre 1854 présente les mêmes oblitérations comme ci-dessus. Lucerne étant situé dans le 3^e rayon postal (10 heures de trajet et plus), une taxe de 15 rappen était nécessaire. Comme envoi recommandé, celle-ci a été doublée et la lettre devait être affranchie de 30 rappen au total.

Editeur et rédaction: ENTENTE PHILATÉLIQUE VALAIS/HAUT-LÉMAN - Case postale 2144 - 1920 Martigny 2

SOMMAIRE

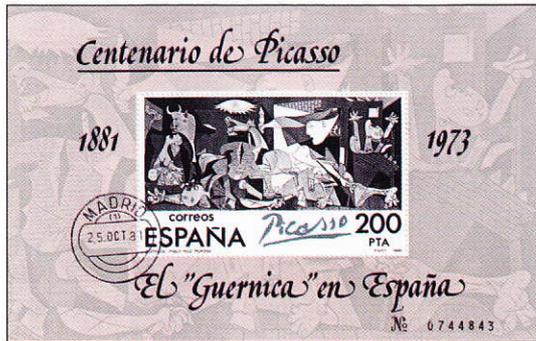
PVO Brig - SP Val-de-Travers	2	La Conquête spatiale, 5e partie	13-16
Editorial - SP La Côte	3	Une thématique d'avenir: Les énergies renouvelables	17-19
SP Porrentruy - CP Sierre - CP Pays-d'Enhaut	4	Association Maximaphile Suisse	20-21
SP Yverdon - SP Sion	4	CP Monthey - CP Aigle - Tribune du lecteur	21
Guernica de Pablo Picasso «Entre la philatélie et l'art»	5-7	UP Genève	22-23
UT Fribourgeoise - SP Franches-Montagnes - CP Meyrin	8	Il était une fois...	23
Australia 2013	9	CP Delémont	24
CP Martigny - CP Vevey	10	La rose de Lidice, un symbole pour un village détruit	25-27
CP St-Imier - SP Renens	11	SP Neuchâtel - SP Sainte-Croix	28
PM Tarascon - CP Payerne	12	Emissions Poste Suisse, 2 ^e semestre - CP Tavannes	30
		Memento philatélique - Qui cherche... trouve!	31

GUERNICA DE PABLO PICASSO

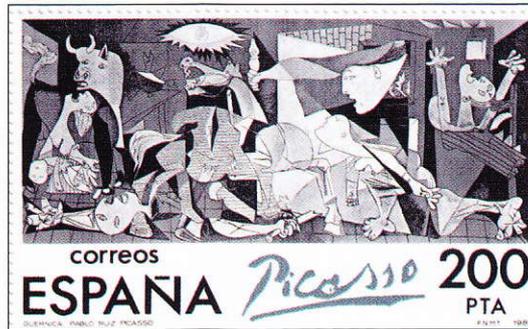
Entre la philatélie et l'art

Guernica est une des œuvres les plus célèbres du peintre espagnol Pablo Picasso (né le 25 octobre 1881 à Malaga en Espagne et mort le 8 avril 1973 à Mougins en France). Il la réalisa à la suite du bombardement

Ce bloc (bloc numéroté émis en 4'633'181 exemplaires) est aussi imposant que la peinture originale mesurant 163x115mm, le timbre seul s'impose avec 83x50mm.



Bloc commémoratif pour le centième anniversaire de Picasso (Mi bloc 231)



Le timbre isolé du bloc (Mi 2520)

de la ville de Guernica qui eut lieu le 26 avril 1937, lors de la guerre d'Espagne (de juillet 1936 à avril 1939), et qui devint rapidement un symbole de la violence de la répression franquiste avant de se convertir en symbole de l'horreur de la guerre en général. Elle est exposée au musée de la Reine Sofia à Madrid.

La peinture

Guernica est d'une taille imposante (349,3 cm x 766,6 cm). C'est une peinture à l'huile, globalement composée en noir et blanc (en fait aux couleurs peu nombreuses : du gris-noir barré de jaune et blanc). Elle représente une scène de violence, de douleur, de mort et d'impuissance dont la cause n'est pas représentée explicitement dans la série des études préparatoires du premier jour (le 1er mai 1937) conservées au Musée de la Reine Sofia à Madrid: les flammes causées par les bombes ne sont pas encore présentes sur les toits des maisons et les premiers dessins semblent évoquer une simple querelle entre des chevaux et des taureaux qu'une femme, tendant au bout de son bras une lampe à pétrole, chasse de la place du village par ses cris. Le taureau présent sur le tableau n'est pas plus que l'avatar du Minotaure et son regard est celui du monstre mythique qui a joui de son forfait, le viol d'une jument. Celle-ci représente symboliquement d'après Picasso lui-même, le peuple espagnol. Quand il aura connaissance au cours de la journée du premier mai 1937 des photographies de Guernica en flammes publiées par les journaux, il intégrera le bombardement dans son œuvre comme une conséquence de ce viol, idée première de la construction, en rajoutant par surimpressions successives, les effets désastreux que le machisme effréné peut avoir sur l'humanité: un cortège de massacres et de villes en flammes. Picasso qui aimait se comparer avant Guernica au Minotaure, monstre mythique aux appétits sexuels jamais assouvis, a su faire émerger à la perfection par le syncrétisme qu'il opère entre la vie intérieure de l'artiste et l'événement historique qui révolutionne sa conscience, la brisure de l'espace intime par l'intrusion du viol collectif. Ni Picasso ni le monde ne seront plus pareils après Guernica.



Guernica après le bombardement - Fonds des archives fédérales (Allemagne).

Afin de créer un lien entre la philatélie et l'art, nous vous présentons ce bloc commémoratif pour le centième anniversaire de Pablo Ruiz Picasso qui fut émis le 25 octobre 1981. Il existe deux types de blocs, l'un avec le numéro de contrôle en écriture grotesque et l'autre en écriture antiqua.

Nº 0274146

Ecriture grotesque

Nº 0744843

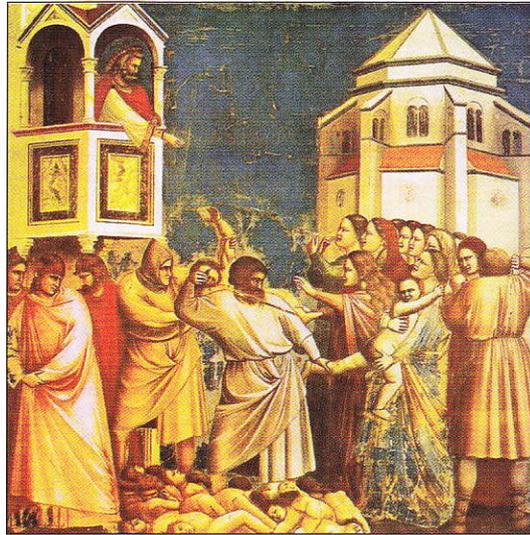
Ecriture antiqua

«La peinture n'est pas faite pour décorer les appartements, c'est un instrument de guerre, offensif et défensif, contre l'ennemi».
Picasso

Le choix d'un effet global de noir et blanc évoque les photos de guerre: Picasso vivait en France depuis 1900 mais son cœur espagnol a été profondément choqué quand il a appris par la presse que Guernica avait été bombardée. Le noir et blanc du tableau résulte également des photographies prises lors de la longue élaboration de l'œuvre par la compagne de Picasso, Dora Maar, photographe surréaliste, qui apportait régulièrement au peintre dans son atelier de la rue des Grands-Augustins, les clichés des états successifs de l'œuvre. Picasso consultait les états antérieurs de sa toile pour modifier la peinture par une nouvelle balance des blancs et des noirs pour que Guernica apparaisse comme un immense poster compréhensible par tous, dénonçant le crime contre l'humanité qui venait de se produire.

La figure centrale du tableau (1) est un cheval blessé, une jument plus exactement, dont le corps est marqué par le viol. À gauche (2), une femme porte son enfant mort et hurle de douleur. Derrière elle, un taureau, impassible, image de la cruauté et de la force brutale. À droite du tableau (3), trois femmes désarticulées pleurent ou hurlent dont le personnage de la mère qui reprend le thème du «*Massacre des innocents*» de Nicolas Poussin. En fond de tableau, des formes géométriques sombres évoquent des immeubles effondrés. En bas, une tête d'homme et un bras coupé tient une épée brisée. Seule minuscule trace d'espoir, (4) une main porte une toute petite fleur.

«La guerre d'Espagne est la bataille de la réaction contre le peuple, contre la liberté. Toute ma vie d'artiste n'a été qu'une lutte continuelle contre la réaction et la mort de l'art. Dans le panneau auquel je travaille et que j'appellerai Guernica et dans toutes mes œuvres récentes, j'exprime clairement mon horreur de la caste militaire qui a fait sombrer l'Espagne dans un océan de douleur et de mort».
Picasso



Massacre des Innocents, fresque de Giotto di Bondone, Chapelle Scrovegni de Padoue

Historique de l'œuvre

La toile exprime toute l'horreur et la colère ressenties par Picasso à la suite du bombardement de Guernica. Sa réalisation commença le 1er mai 1937 à Paris, sous la commande du gouvernement républicain espagnol, pour être exposée le 25 mai, moins d'un mois après donc, au pavillon représentant l'Espagne lors de l'Exposition universelle de Paris de 1937. Après une période où elle fut présentée à travers le monde de 1937 à 1939 pour notamment lever des fonds pour les Républicains espagnols, la toile resta aux États-Unis (principalement au MoMA [Museum of Modern Art] de New York) durant une quarantaine d'années en raison de l'entrée de l'Europe dans la Seconde Guerre mondiale et du refus catégorique de Picasso, engagé auprès du Parti communiste, que l'œuvre aille en Espagne tant qu'une démocratie n'y serait pas effective.



Cette œuvre est finalement arrivée en Espagne en 1981, après la mort de Franco en 1975. Elle est exposée au musée de la Reine Sofia à Madrid. Elle est le symbole fort de la fin de la dictature.

Durant la Seconde Guerre mondiale, Picasso vivant rue des Grands-Augustins à Paris, reçut la visite d'Otto Abetz, l'ambassadeur nazi. Ce dernier lui aurait demandé devant une photo de la toile de Guernica (alors conservée à New York au MoMA): «C'est

vous qui avez fait cela?», Picasso aurait répondu: «Non...vous». De plus aux visiteurs allemands des années 1940, il distribuait des photos de Guernica, les narguant d'un «Emportez-les. Souvenirs! Souvenirs!».

En voici deux souvenirs philatéliques marquant le centième anniversaire de ce peintre inoubliable.

Roberto Lopez
(roberto_lopez@bluewin.ch)

